

L'Année sociologique

Revue fondée par Émile Durkheim, publiée depuis 1898

TROISIÈME SÉRIE

Directeur de la publication : Gianluca MANZO

APPEL À CONTRIBUTIONS Les temporalités biographiques à l'épreuve des transformations du travail

Coordination scientifique

Samuel JULHE (Université Clermont Auvergne, LESCORES & associé au CEREP),
Emmanuelle LECLERCQ (Université Reims Champagne Ardennes, CEREP),
Nicolas ROUX (Université Reims Champagne Ardennes, CEREP & affilié au CEET)

Volume 75 / 2025 - numéro 1

L'Année sociologique lance un appel à contribution en vue de la préparation d'un numéro spécial sur le thème des **temporalités biographiques à l'épreuve des transformations du travail**. Cet appel à contributions entend participer à l'actualisation et au renouvellement des réflexions sociologiques sur le déroulement des biographies professionnelles, mises à l'épreuve par les transformations du travail qui ont bouleversé les sociétés occidentales depuis les années 1970. Ce faisant, il vise à documenter plus largement un certain état de la société, dont les dynamiques institutionnelles contribuent à structurer et recomposer les temporalités professionnelles.

Modalités de réponse à l'appel à contributions

Les personnes qui souhaitent répondre à cet appel à contributions sont priées de se manifester **avant le samedi 03/06/2023**, en proposant un résumé de 3 000 signes maximum et en précisant l'axe retenu à l'adresse de contact samuel.julhe@uca.fr. L'équipe de coordination du numéro pourra ainsi disposer d'un premier aperçu de l'étendue des futures contributions. Elle opérera une sélection et la communiquera aux auteurs pressentis le 15 juillet 2023 au plus tard.

Par la suite, des articles en version 0 – d'un volume de 65 000 signes maximum tout compris et rédigés selon les indications présentées sur le [site web de L'Année sociologique](#) – devront être transmis **le 15/06/2024 au plus tard** à la même adresse de contact samuel.julhe@uca.fr.

Un retour sera fait rapidement par les coordinateurs de manière à permettre la rédaction d'une version 1 (amendée) à transmettre au [secrétariat de L'Année sociologique](#) le 1^{er} septembre 2024 au plus tard. Ces versions 1 seront évaluées de manière anonyme par deux membres du comité de *L'Année sociologique* et un expert extérieur.

Le comité se réunira avant la mi-octobre 2024 et communiquera sa décision courant octobre 2024 pour une parution au printemps 2025 (numéro 75-1).

Argumentaire

Depuis les années 1970-1980, nombres de démographes et sociologues nord-américains ou européens ont mis au jour le double processus de « standardisation » et d'« institutionnalisation » des déroulements biographiques qui a progressivement marqué les sociétés occidentalisées au cours des XIX^e et XX^e siècles (Elder, 1974 ; 1975 ; 1985 ; Lévy, 1977 ; Hogan, 1978 ; 1980 ; Kohli, 1985 ; 1986 ; Gee, 1986 ; Mayer & Carroll, 1987). Selon l'idée centrale de ces travaux, toute société produit

un ou quelques « modèles » qui structurent la chronologie des vies humaines dans ses continuités et discontinuités, à partir de références partagées, de représentations collectives et de normes dont découlent des « rôles d'âge » ainsi que des transitions associées à des « âges typiques ». Sous cet angle, il apparaît que le modèle occidental s'est progressivement centré sur le rapport au travail et se trouve articulé en trois grandes phases : la formation ; la vie professionnelle ; le temps de la retraite. Pour les auteurs mentionnés, qui s'inscrivent peu ou prou dans ce qui sera désigné sous l'intitulé de *life course theory/perspective/paradigm* (Elder et al., 2003 ; Kohli, 2007 ; Kok, 2007 ; Kreyenfeld & Konietzka, 2017), cette segmentation du déroulement biographique procède à la fois de la création de bornages temporels juridiquement encadrés (tels l'âge d'obligation scolaire ou l'âge légal du départ à la retraite), mais également d'une inflation du nombre d'organismes et de professionnels susceptibles d'intervenir en tant que médiateurs sur tel ou tel aspect du déroulement biographique (comme les interventions sur l'orientation scolaire, l'insertion professionnelle, le retour à l'emploi, les reconversions professionnelles, le passage à la retraite, etc.). Dans ce modèle canonique, qui constitue l'une des bases sur lesquelles reposent les systèmes de protection sociale (Guillemard, 2008 ; Möhring, 2016), le passage à « l'âge adulte » aurait été objectivement et symboliquement marqué par la quasi-simultanéité de l'accès au premier emploi, l'émancipation du foyer parental sur le plan économique et du logement, et la constitution d'un nouveau ménage.

Toutefois, lors des deux décennies suivantes, de nouveaux travaux ont mis en avant un possible effritement de la prégnance de ce modèle. Suivant ces approches, le chômage de masse, l'allongement de la formation initiale, l'injonction à la retraite active, et plus largement la multiplication et la diversification des formes d'emploi « atypiques » ou « nouvelles » (Maruani & Reynaud, 2003), conduiraient à une progressive « dé-standardisation » et à une « individualisation » des déroulements biographiques (Henretta, 1992 ; Berger et al., 1993 ; Shanahan, 2000 ; Brückner & Mayer, 2005 ; Macmillan, 2005 ; Elzinga & Liefroer, 2007 ; Vinken, 2007 ; Widmer & Ritschard, 2009). Plus récemment encore, une nouvelle génération de recherches a souhaité approfondir les processus sous-jacents aux constats précédemment dressés, notamment en insistant sur les phases de transition et de bifurcation (*turning point*) (Bessin et al., 2009 ; Mayer, 2009 ; Nico & Caetano, 2017 ; Bidart, 2019 ; Legewie & Tucci, 2019). Sur un plan empirique et de manière prosaïque, ces perspectives ont largement nourri des travaux qui interrogent les bouleversements contemporains des temps d'emploi (Lallement, 2007 ; Maruani & Reynaud, 2004), la relation formation-emploi (Coupié et al., 2018 ; Denecheau & Houdeville, 2018) et plus généralement les temps sociaux (Rosa, 2010 ; Cingolani, 2012), notamment au niveau de leur inégale répartition entre femmes et hommes, et de leur articulation au sein des familles (Landour, 2019 ; Barbier et al., 2020). Ces réflexions trouvent une acuité particulière lorsqu'elles sont placées dans le contexte d'événements globaux ayant des répercussions importantes sur l'emploi et le « cours de vie » de celles et ceux qui en font l'expérience (par exemple les diverses « crises » pandémique, climatique, économique, etc.).

Tout cela contribue également à alimenter les réflexions sur les difficultés à qualifier les flux biographiques et les positions sociales ou professionnelles, ainsi que les événements qui les ponctuent (Bessin, 2009). Ce dossier se consacre aux enjeux méthodologiques et théoriques qui se posent ainsi à nouveaux frais, qu'il s'agisse du choix des notions ou grilles de lecture mobilisées pour rendre compte de ces transformations et/ou de la manière de recueillir, traiter et analyser les matériaux biographiques. Sans viser une quelconque exhaustivité, plusieurs pistes de problématisation pourront contribuer à orienter les propositions d'articles concernant :

1. Les formes temporelles des biographies et leurs variations, notamment du point de vue de la rythmicité des vies professionnelles. À ce titre, il est intéressant d'aborder la question de la *standardisation/déstandardisation* à l'échelle de secteurs d'activité ou de groupes professionnels. Certains peuvent en effet se distinguer par des *régimes temporels* spécifiques (Devetter, 2004 ; Nicole-Drancourt, 2009), par exemple des professions à « carrière courte » ou « par projet » (eg. mannequinat, sport professionnel, mondes artistiques, etc.) (Pilmis, 2010 ; Sinigaglia-Amadio, Sinigaglia, 2017) se différenciant de professions à « carrière longue » (eg. notaires, universitaires, haut fonctionnaire, etc.) (Demonteil, 2021). Quelles sont les temporalités qui structurent les biographies en amont et tout au long de la vie professionnelle ? Peut-on distinguer des variations de rythme ? Observer des effets de

réversibilité ? Comment faire état des périodes de transition (Bessin et *al.*, 2009 ; Mazade, 2011) – entre des formes d’emploi (eg. court ou stable, à temps partiel ou à temps plein) et des temporalités plus incertaines (eg. périodes de non-emploi, de formation) par exemple ? Inversement, quels mécanismes concourent à la stabilité des situations selon les espaces sociaux considérés ?

2. Un deuxième point d’entrée consiste à mettre concrètement à l’épreuve la notion de « *linked lives* » (Elder, 1974 ; Fischer, 1986 ; Settersten, 2015 ; Carr, 2018), qui vise à rendre compte du rôle de certains types d’événements biographiques et des interactions entre sphères de la vie sociale à l’échelle intra-individuelle ou inter-individuelle. La survenue d’une maladie de longue durée est par exemple susceptible de bouleverser le déroulement des parcours professionnels (Hélaridot, 2006 ; Algava et *al.*, 2012 ; Hélaridot et *al.*, 2019 ; Primérano, 2022). De même, le développement du télétravail transforme le fonctionnement familial et contribue à engendrer des vies professionnelles spécifiques. Parallèlement, il est possible de s’interroger sur la façon dont les biographies des uns influencent celles des autres. On peut par exemple penser aux travaux sur les aidants familiaux (Trabuett et Weber, 2009 ; Duconget, 2020) dont le soutien apporté à un membre de l’entourage proche pèse sur l’activité professionnelle ou est permis grâce à elle ; ou encore aux effets du chômage de l’un des membres d’un couple (Pochic, 2000 ; Pailhé & Solaz, 2004), etc.
3. Enfin, les textes proposés pourront également s’intéresser spécifiquement au thème de l’*institutionnalisation* des vies professionnelles. Dans un contexte prônant la « flexisécurité » (Charpail & Marchand, 2008 ; Caillaud & Zimmermann, 2011), les politiques publiques ont développé de nombreux dispositifs et instruments visant à influencer sur ce déroulement : depuis l’aide à l’insertion, jusqu’à la promotion de la « retraite active » et au « cumul emploi retraite », en passant par le soutien à la formation professionnelle (continue ou tout au long de la vie), le conseil en « transition professionnelle », le « bilan de compétences » (Gonnet, 2019) ou diverses formes d’« accompagnement » (Meilland & Sarfati, 2016 ; Sarfati, 2017) ou d’« intermédiation » entre offre et demande d’emploi (Verkindt, 2019 ; Dif-Pradelier & Roux, 2022). Comment et dans quelle mesure ces dispositifs produisent-ils le sentiment de maîtriser ou d’influer sur sa situation ou son destin ? Quelles sont les conditions de leur performativité ou de leur efficacité ? Les contributions rattachées à cet axe viseront à observer les biographies au prisme des dispositifs publics ou privés sensés les infléchir, ceci en partant du point de vue des intéressés eux-mêmes. Il s’agirait ainsi d’appréhender la manière dont ces dispositifs sont mobilisés et quels peuvent être leurs effets. Par exemple, en quoi « l’activation » de soi peut-elle être « profitable » pour certains individus et pas pour d’autres ? Dans quelles conditions est-elle réinvestie dans une dynamique de sécurisation des conditions d’existence ou de mobilité professionnelle, voire d’émancipation, ou renforce-t-elle inversement l’« hyper-institutionnalisation » des biographies en milieu populaire (Couronné & Sarfati, 2018) et le stigmate de « l’assistanat » (Duvoux, 2009) ?

Par ailleurs, de manière transversale à ces grands axes thématiques – non exclusifs les uns des autres –, il est attendu que les auteurs et autrices s’attachent :

- d’une part, à expliciter finement leur méthodologie de recueil et de traitement de données, en précisant les implications en termes de phénomènes rendus observables, de construction d’indicateurs, etc. À titre d’exemple, il est connu que les méthodes de reconstruction de calendrier professionnel utilisée dans les enquêtes par questionnaire n’observent finalement pas la même chose qu’une série d’entretiens biographiques (Demazière, 2007 ; Monso & Thévenot, 2010). Cela amène notamment à s’interroger sur les différentes manières de saisir le passage entre états sociaux en fonction des méthodes de recueil de données, sur le degré pertinent de granularité des mobilités, sur la fenêtre ou période temporelle d’observation, sur la manière de rendre compte des micro-mobilités, etc. (Pagis & Pasquali, 2016 ; Jayet,

2021).

- d'autre part, à préciser les choix opérés sur le plan théorique et en matière de lexique conceptuel. En effet, le lexique utilisé pour rendre compte des « *formes temporelles d'interprétation* » (De Coninck & Godard, 1990) n'est pas neutre, d'autant plus qu'il est foisonnant (Passeron, 1990) : les recherches mobilisent tour à tour les termes de carrières (Becker & Strauss, 1956 ; Gonnin-Bolo, 2007 ; Darmon, 2008), trajectoires (Outin, 1990), parcours (Zimmermann, 2011 ; Caradec et al., 2012 ; Ertul et al., 2012 ; Leclercq, 2014), itinéraires professionnels (Coninck & Godard, 1992), séquences d'emploi (Lima, 2019), etc. Or, si ces notions semblent utilisées quasi indifféremment dans le contexte anglo-saxon, elles donnent lieu à de vives controverses en France (Dubar & Nicourd, 2017). Comment comprendre ce contraste ? Qu'apportent réellement ces distinctions conceptuelles sur le plan heuristique ? Répondent-elles à des exigences de recueil et d'analyse des données, à des positionnements théoriques, ou encore à différentes échelles d'analyse (Grossetti, 2011) ? Etc.

En définitive, cet appel à contributions souhaite participer à l'actualisation et au renouvellement des réflexions sociologiques sur le déroulement des biographies professionnelles, mises à l'épreuve par les transformations du travail qui ont bouleversé les sociétés occidentales depuis les années 1970. Ce faisant, il vise à documenter plus largement un certain état de la société, dont les dynamiques institutionnelles contribuent à structurer et recomposer les temporalités professionnelles.

Bibliographie indicative

Algava É., Cavalin C., Célérier S., 2012, « La singulière bonne santé des indépendants », *Travail et emploi*, n° 132, p. 5-20.

Barbier P., Fusulier B., Landour J., 2020, « L'articulation des temps sociaux : une clé de lecture des enjeux sociaux contemporains », *Les Politiques sociales*, n° 3-4, p. 4-8.

Becker H., Strauss A., 1956, "Careers, personality, and adult socialization", *American Journal of Sociology*, vol. 112-3, p. 235-263.

Berger P.A., Steinmüller P., Sopp P., 1993, "Differentiation of Life-Courses? Changing Patterns of Labour-Market Sequences in West Germany", *European Sociological Review*, vol. 9, 1, p. 43-65.

Bessin M., 2009, « Parcours de vie et temporalités biographiques : quelques éléments de problématique », *Informations sociales*, n° 156, p. 12-21.

Bessin M., Bidart C., Grossetti M. (dir.), 2009, *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, Paris, La Découverte.

Brückner H., Mayer K.U., 2005, « De-standardization of the life course: what if might mean? and if it means anything, whether it actually took place? », *Advances in Life Course Research*, n°9, p. 27-53.

Caillaud P., Zimmermann B., 2011, « Sécurisation des parcours et liberté professionnelle : de la "flexicurité" aux capacités », *Formation emploi*, n° 113, p. 33-48.

Caradec V., Ertul S., Melchior J.-P. (dir.), 2012, *Les dynamiques des parcours sociaux*, Rennes, PUR.

Carr D., 2018, "The Linked Lives Principle in Life Course Studies: Classic Approaches and Contemporary Advances", in D. F. Alwin, D. H. Felmlee, D. A. Kreager (eds), *Social Networks and the Life Course*, New York, Springer Cham, p. 41-63.

Charpail C., Marchand O., 2008, « La flexisécurité en Europe », in INSEE, *L'emploi, nouveaux enjeux – Édition 2008*, Paris, INSEE, p. 125-135.

Cingolani P., 2012, *Le temps fractionné : multiactivité et créativité de soi*, Paris, Armand Colin.

Couppié T., Dupray A., Épiphanie D., Mora V., 2018, « 20 ans d'insertion professionnelle des jeunes : entre permanences et évolutions », *Céreq Essentiels*, n° 1 - avril 2018.

- Couronné J., Sarfati F., 2018, « Une jeunesse (in)visible : les “Neets vulnérables” de la Garantie jeunes », *Travail et Emploi*, n° 153, p. 41-66.
- Darmon M., 2008, « La notion de carrière : un instrument interactionniste d’objectivation », *Politix*, n° 82, p. 149-167.
- Dubar C., Nicourd S., 2017, *Les biographies en sociologie*, Paris, La Découverte.
- Coninck (de) F., Godard F., 1989, « L’approche biographique à l’épreuve de l’interprétation. Les formes temporelles de la causalité », *Revue française de sociologie*, vol. 31, 1, p. 23-53.
- Coninck (de) F., Godard F., 1992, « Itinéraires familiaux, itinéraires professionnels : vers de nouvelles biographies féminines », *Sociologie du travail*, vol. 34, 1, p. 65-81.
- Demazière D., 2007, « Quelles temporalités travaillent les entretiens biographiques rétrospectifs ? », *Bulletin de méthodologie sociologique*, n° 93, p. 5-27.
- Demonteil M., 2021, « Faire sens d’un déplacement », *Sociétés contemporaines*, n° 124, p. 67-94.
- Denecheau B., Houdeville G., 2018, « Donner une deuxième chance : de quoi parle-t-on ? Contexte, cadres et conditions des dispositifs d’accompagnement vers la qualification et l’emploi », *Formation Emploi*, n° 143, p. 7-18.
- Devetter F.-X., 2004, « Le temps de travail des agents publics : un régime temporel spécifique ? », *Politiques et management publics*, vol. 22-1, p. 47-69.
- Dif-Pradelier M., Roux N., 2022, « Le tiers employeur ou l’emploi quoi qu’il en coûte ? », *Formation Emploi*, n° 157, p. 7-26.
- Duconget L., 2020, *Jusqu’à la toute fin... La structuration de la carrière des aidants familiaux par les relations familiales et professionnelles : rôles sociaux, apprentissage et articulation individu/collectif*, Thèse de doctorat, Université d’Artois.
- Duvoux N., 2009, *L’autonomie des assistés : sociologie des politiques d’insertion*, Paris, PUF.
- Elder G.H., 1974, *Children of the Great Depression*, Chicago, University of Chicago Press.
- Elder G.H., 1975, “Age differentiation and the life course”, *Annual Review of Sociology*, 1, p. 165-190.
- Elder G.H., 1985, *Life Course Dynamics: Trajectories and Transitions*, New York, Cornell University Press.
- Elder G.H., Kirkpatrick Johnson M., Crosnoe R., 2003, “The Emergence and Development of Life Course Theory”, in Mortimer J.T., Shanahan M.J. (eds), *Handbook of the Life Course*, Boston, Springer, DOI : https://doi.org/10.1007/978-0-306-48247-2_1.
- Elzinga C.H., Liefbroer A.C., 2007, “De-standardization of family-life trajectories of young adults: a cross-national comparison using sequence analysis”, *European Journal of Population*, n°23, p. 225-250.
- Ertul S., Melchior J.-P., Warin Ph., (dir.), 2012, *Les parcours sociaux à l’épreuve des politiques publiques*, Rennes, PUR.
- Fischer L.R., 1986, *Linked Lives: Adult Daughters and Their Mothers*, New York, Harper & Row.
- Gee E.M., 1986, “The life course of canadian women : an historical and demographic analysis”, *Social Indicators Research*, n°18, p. 263-283.
- Gonnet A., 2019, « Des motivations au travail. Fabrique et usages du bilan de compétences comme dispositif de revalorisation individuelle », *Sociologie du travail*, vol 61, n° 4, DOI : <https://doi.org/10.4000/sdt.28316>.
- Gonin-Bolo A. (dir.), 2007, *Parcours professionnels. Des métiers pour autrui entre contraintes et plaisir*, Paris, Belin.
- Grossetti M., 2011, « L’espace à trois dimensions des phénomènes sociaux. Échelles d’action et analyse », *SociologieS*, mis en ligne le 11 avril 2011, DOI : <https://doi.org/10.4000/sociologie.3466>
- Guillemard A.-M., 2008, *Où va la protection sociale ?*, Paris, PUF.
- Hélandot V., 2006, « Parcours professionnels et histoire de santé : une analyse sous l’angle des bifurcations », *Cahiers internationaux de sociologie*, n° 120, p. 59-83.

- Hélaridot V., Gaudart C., Volkoff S., 2019, « La prise en compte des dimensions temporelles pour l'analyse des liens santé-travail : voyages en diachronie », *Sciences sociales et santé*, vol. 37-4, p. 73-97.
- Henretta J.C., 1992, "Uniformity and Diversity: Life Course Internationalization and Late-Life Work Exit", *The Sociological Quarterly*, vol. 33, 2, p. 265-279.
- Hogan D.P., 1978, "The variable order of events in the life course", *American Sociological Review*, n°43, p. 573-586.
- Hogan D. P., 1980, "The transition to adulthood as a career contingency", *American Sociological Review*, n°45, p. 261-276.
- Jayet C., 2021, « L'approche de la mobilité sociale par les microclasses : une application sur données françaises », *Revue française de sociologie*, vol. 62, 1, p. 63-104.
- Kohli M., 1985, "Die Institutionalisierung des Lebenslaufs", *Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*, vol. 37-1, p. 1-29.
- Kohli M., 1986, "The world we forgot: A historical review of the life course", in Marshall V.W. (eds), *Later life. The social psychology of aging*, Beverly Hills, Sage, p. 271-303.
- Kohli M., 2007, "The Institutionalization of the Life Course: Looking Back to Look Ahead", *Research in Human Development*, vol. 4, 3-4, p. 253-271.
- Kok J., 2007, « Principles and prospects of the life course paradigm », *Annales de démographie historique*, n° 113, p. 203-230.
- Kreyenfeld M., Konietzka D. (eds.), 2017, *Childlessness in Europe: Contexts, Causes, and Consequences*, Dordrecht, Springer.
- Lallement M., 2007, *Le travail. Une sociologie contemporaine*, Paris, Gallimard.
- Landour J., 2019, « L'espace de l'articulation emploi/hors-emploi chez les travailleur.se.s indépendant.e.s », *Document de travail du CEET*, n° 200.
- Leclercq E., 2014, « Lorsque l'activité professionnelle recompose les parcours de transition : les responsables "Hygiène, qualité, sécurité, environnement" », *Formation emploi*, n° 128, p. 47-64.
- Legewie N., Tucci I., 2019, *Conceptualizing Turning Points in Socio-economic Trajectories - A multi-dimensional approach*. halshs-02427614.
- Lévy R., 1977, *Der Lebenslauf als Statusbiographie. Die weibliche Normalbiographie in makrosoziologischer Perspektive*, Stuttgart, Enke.
- Lima L., 2022, « Le chômage et ses calendriers », *Temporalités* [En ligne], n° 29, DOI : <https://doi.org/10.4000/temporalites.6126>
- Macmillan R., 2005, "The structure of the life course: classic issue and current controversies", *Advances in Life Course Research*, n°9, p. 3-24.
- Maruani M., Reynaud E., 2004, *Sociologie de l'emploi*, Paris, La Découverte.
- Mayer K.U., Carroll G.R., 1987, "Jobs and classes: structural constraints on career mobility", *European Sociological Review*, vol. 3, 1, p. 14-38.
- Mayer K.U., 2009, "New Directions in Life Course Research", *Annual Review of Sociology*, vol. 35, p. 423-433.
- Mazade O., 2011, « La crise dans les parcours biographiques : un régime temporel spécifique ? » *Temporalités* [En ligne], 13, mis en ligne le 05 juillet 2011, URL : <http://temporalites.revues.org/1472>.
- Meilland C., Sarfati F., 2016, *Accompagner vers l'emploi. Quand les dispositifs publics se mettent en action*, Bruxelles, Peter Lang.
- Möhring K., 2016, "Life course regimes in Europe: Individual employment histories in comparative and historical perspective", *Journal of European Social Policy*, vol. 26, 2, p. 124-139.
- Monso O., Thévenot L., 2010, « Les questionnements sur la société française pendant quarante ans d'enquêtes *Formation et Qualification Professionnelle* », *Économie et Statistique*, n° 431-432, p. 13-36.
- Nicole-Drancourt C., 2009, « Un impensé des résistances à l'égalité entre les sexes : le régime temporel », *Temporalités* [En ligne], n° 9, URL : <http://journals.openedition.org/temporalites/1067>

- Nico M., Caetano A., 2017, « Untying Conceptual Knots: The Analytical Limits of the Concepts of De-Standardisation and Reflexivity », *Sociology*, vol. 5, 3, p. 666-684.
- Outin J.-C., 1900, « Trajectoires professionnelles et mobilités de la main-d'œuvre : la construction sociale de l'employabilité », *Sociologie du travail*, vol 34, 4, p. 469-489.
- Pagis J., Pasquali P., 2016, « Observer les mobilités sociales en train de se faire », *Politix*, n° 114, p. 7-20.
- Pailhé A., Solaz A., 2004, « Le temps parental est-il transférable entre conjoints ? Le cas des couples confrontés au chômage », *Revue économique*, vol. 55, 3, p. 601-610.
- Passeron J.-C., 1990, « Biographie, flux, itinéraires, trajectoire », *Revue française de sociologie*, vol. 31, 1, p. 3-22.
- Pilmis O., 2010, « Protection sociale, structures marchandes et temporalité de l'activité. Pigistes et comédiens face à l'assurance-chômage », *Sociologie*, vol. 1-2, p. 215-233.
- Pochic S., 2000, « Comment retrouver sa place ? », *Travail, Genre et Sociétés*, n° 3, p. 87-108.
- Priméran J., 2022 (à paraître), « Les “cancers du travail” : vulnérabilités et subjectivités des “dominés” », in Julhe S., Jurion S., Mainguy G., Sehili D., Thivet D. (dir.), *Face à la vulnérabilisation au travail*, Bordeaux, MSHA.
- Rosa H., 2010, *Accélération : une critique sociale du temps*, Paris, La Découverte.
- Sarfati F., 2017, *Construire l'emploi. Une sociologie des dispositifs en action*. Habilitation à diriger des recherches, Paris, EHESS.
- Settersten R.A., 2015, “Relationships in time and the life course: The significance of linked lives”, *Research in Human Development*, vol. 12, 3-4, p. 217-223.
- Shanahan M.J., 2000, “Pathways to adulthood in changing societies: Variability and mechanisms in life course perspective”, *Annual Review of Sociology*, n°26, p. 667-692.
- Sinigaglia-Amadio S., Sinigaglia J., 2017, *Temporalités du travail artistique : le cas des musicien.ne.s et des plasticien.ne.s*, Paris, Ministère de la Culture – DEPS.
- Trabuet L., Weber F., 2009, « Comment rendre visible le travail des aidants ? », *Idées économiques et sociales*, n° 158, p. 13-22.
- Verkindt P.-Y., 2019, « L'expérimentation “territoires zéro chômeur de longue durée », *Regards*, n°56, p. 41-49.
- Vinken H., 2007, « New life course dynamics? Career orientations, work values and future perceptions of Dutch youth », *Nordic Journal of Youth Research*, vol. 15, 1, p. 9-30.
- Widmer E.D., Ritschard G., 2009, “The de-standardization of the life course: Are men and women equal?”, *Advances in Life Course Research*, n°14, p. 28-39.
- Zimmermann B., 2011, *Ce que travailler veut dire. Une sociologie des capacités et des parcours professionnels*, Paris, Economica.

CORRESPONDANCE

L'Année sociologique
Maison de la Recherche
28 rue Serpente 75006 Paris
delphine.renard@sorbonne-universite.fr

Samuel JULHE samuel.julhe@uca.fr
Emmanuelle LECLERCQ emmanuelle.leclercq@univ-reims.fr
Nicolas ROUX nicolas.roux@univ-reims.fr